

## 4. SAUTE-MOUTON

MORGAN JOURDAIN



Cette Vox Box met en lumière le conte musical *On dit que* de Morgan Jourdain, composé en 2021 et qui est une commande Radio France pour Vox.

Morgan Jourdain, est chef de chœur à la Maîtrise de Radio France et compositeur.

- PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Un conte musical n'est autre qu'un conte mis en musique, et dans lequel la musique permet de raconter et d'illustrer l'histoire. Plusieurs « chapitres » le composent, mais chaque mouvement peut être travaillé individuellement. Lorsqu'un numéro est travaillé isolément du reste de l'œuvre, il est conseillé de donner le contexte général de l'œuvre et de l'histoire avant d'en commencer le travail.

*On dit que* est l'histoire d'un troupeau de moutons, des légendes autour du loup qui s'y racontent, du plus jeune agneau qui disparaît et des accusations qui sont portées à l'égard du loup. La fin apporte une morale, à la manière d'une fable, énonçant qu'il ne faut croire que ce que l'on voit. Le texte a été écrit par Morgan Jourdain.

La pièce est divisée en 9 numéros : *Le Troupeau, Le Tricot, Le Bélier, Saute-Mouton, Le Bélier qui Radote, L'Agneau, La Meute, Le Bouc Emissaire, Le Mouton des Car(pa)tes*.

L'effectif de cette pièce est un chœur d'enfants à l'unisson accompagné d'un piano.

Dans ce numéro, voici l'intervention du narrateur avant cette chanson, et qui en donne le thème : « Repus par le repas, et régis par la digestion, certains en profitaient pour s'adonner à une petite sieste. Une sieste qui pouvait les emmener parfois vers des rêves étonnants ».

- ANALYSE MUSICALE

### Structure

La structure du morceau est la suivante :

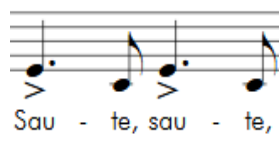
- Introduction au piano (m. 1 à 4).
- Le thème se divise en deux phrases qui s'alternent : l'une rebondissante et légère (m. 5 à 12 puis m. 21 à 24), l'autre plus étendue et allongée (m. 12 à 20 puis m. 25 à 29).
- Tonalité : LA MAJEUR (3 dièses à l'armure).

L'ambitus :



### Éléments d'analyse/clés de lecture

Pour illustrer l'action de sauter, le rythme chanté sur le mot « saute » est pointé (noire pointée croche), donnant ainsi une impression de rebond.



L'action de voler, qui arrive un peu plus tard dans la chanson, est aussi illustrée musicalement par les notes tenues dans un registre plus aigu.



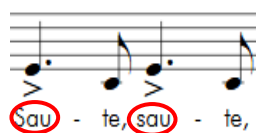
La fin reste en suspens, pour rappeler qu'il s'agit d'un rêve, et pour souligner le côté « étonnant » (comme l'avait annoncé le narrateur) de ce rêve.



- APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

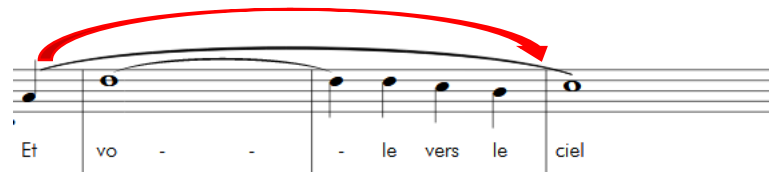
### Conseils de travail/outils pédagogiques

Pour trouver la bonne articulation des « saute », en respectant l'accent indiqué sur la première syllabe du mot, on peut travailler la chanson en parlant.



### Difficultés que l'on peut rencontrer/éléments à noter

Veiller au soutien des notes tenues, en s'ancrant dans le sol et en visant le dernier mot (« ciel » m.15, « hirondelle » m. 18-19, « peux » m. 27) pour donner une direction à la phrase. Il faut penser que les notes tenues sont vivantes et non pas statiques pour éviter qu'elles soient poussées. Cela marquera d'autant plus le contraste entre les deux parties (« saute » et « vole »).



Ne pas oublier de respecter les nuances indiquées, et ce, dès le début de l'apprentissage de la chanson, afin de ne pas laisser s'installer de mauvaises habitudes :

- Les premières mesures ne sont pas très fortes : *mp* (*mezzo-piano*, moyennement doux).
- La deuxième série de « saute » est un cran au-dessus : *mf* (*mezzo-forte*, moyennement fort).
- « Et vole vers le ciel » est encore plus fort : *f*.
- Ensuite on redescend d'un cran sur « comme l'hirondelle » : *mf* (qui doit donc être à la même intensité que les deuxièmes « saute »).
- Le retour de « saute » est un cran en-dessous : *mp* (donc, comme les premiers « saute »).
- A la fin, « et vole si tu peux » est *forte*.

Voici une représentation schématique de l'évolution des nuances dans la pièce :

